

AIDE À LA RECHERCHE DE VIEUX CHEMINS ET DE VOIES ROMAINES PAR LA CARTOGRAPHIE ANCIENNE DANS LE SUD-EST DE LA FRANCE

Vincent CHAVANE

Rechercher vieux chemins ou routes romaines sur le terrain sans études cartographiques préalables ou concomitantes est aussi stérile que de les rechercher uniquement par l'étude des cartes : ces deux disciplines sont complémentaires.

Nous oublierons la table de Peutinger, les gobelets de Vicarello, l'itinéraire d'Antonin etc., ces vieux documents traitant de voies archi-connues. Seules restent à découvrir parmi les routes romaines des routes non signalées dans ces documents.

Cette note est scindée en deux paragraphes : 1°/ cartographie du comté de Nice, 2°/ cartographie entre Var et Durance ; les deux régions ayant suivi des destins différents de 1388 à 1860.

CARTOGRAPHIE DU COMTÉ DE NICE

Il n'existe aucune carte utile avant la fin du 17^e siècle.

1683

- Carte de Giovanni Tomaso Borgonio, révisée en 1772, carte couvrant la plaine du Pô, le comté de Nice et une large bande de terrain le long de la frontière entre les terres du duc de Savoie et celles du roi de France, de la Méditerranée à Genève. Tentative de relief. Dimensions de la carte : 246 x 200 cm. La région du comté de Nice est malheureusement truffée d'erreurs, par contre la région frontière de la vallée de Barcelonnette au Mont-Blanc est assez remarquable, avec nombreux passages des Alpes, Mont-Genèvre, Petit et Grand St-Bernard.

ADAM¹ 01 Fi 0002 et 0008

1750 (vers)

- carte du comté de Nice, au 1/86400^e, dressée par le général de Bourcet et l'ingénieur géographe Villaret de 1749 à 1754 pour le compte du roi de Sardaigne.

Deux feuilles, remarquable gravure de

Guillaume de la Haye, excellente représentation du relief, mais toponymie assez approximative.

ADAM 01 Fi 0045

1760

- Carte géométrique du cours du Var et de l'Estéron, depuis le ruisseau de Riolan jusqu'à la mer pour servir de nouvelle limitation du comté de Nice et de la Provence, levée sous l'autorité de Mr de Bourcet, maréchal de camp, commissaire principal du roi de France et du baron de Foncet, président et commissaire principal du roi de Sardaigne, dressée par le sieur Villaret, capitaine-ingénieur géographe de Sa Majesté.

Ce document a servi de base aux échanges de territoires effectués au traité de Turin.

ADAM 01 Fi 0042

1764

- Carte de Cantu et Durieu, dressée à la demande des ducs de Savoie, rois de Sardaigne.

Représentation du relief quasi inexistante, par contre carte très détaillée et exacte pour tout ce qui est routes et chemins, toponymes tantôt en français, tantôt en italien. La reproduction existant aux Archives départementales des A.-M. est malheureusement assez mauvaise, les noms de lieux étant souvent peu lisibles : tout semble confus ; c'est malgré tout un outil exceptionnel.

ADAM 10 Fi 0026 à 0048

1833

- Carte de Giuseppe Gayet, levée à la demande de l'intendant Fernex, représentant toutes les routes et grands chemins existant à cette époque, avec le trajet des projets de route de la Tinée et du Var. Véritable photographie de l'état des communications en 1833.

ADAM

1840-1860

- Cartes de l'état-major sarde : 78 panneaux de 0,70 x 0,50 m, remis à la

France en 1865 en application du traité de cession du comté de Nice. Ce doivent être les premières cartes avec représentations des courbes de niveau. Manquent seulement les panneaux des territoires qui ne revinrent à la France qu'en 1947, et qui doivent se trouver à Turin. C'est un fantastique outil de travail.

En plus de ces documents généraux, existent quelques cartes plus spécifiques :

- certains cadastres napoléoniens terminés avant 1814.

- des cartes des frontières de 1860 (20 cartes au 1/10 000^e) établies par les services de l'armée sarde en application de la convention concernant la circulation des frontaliers après 1860 (7 mars 1861).

Ces cartes sont intéressantes car elles donnent une indication de largeur pour tous les chemins muletiers.

ADAM

CARTOGRAPHIE ENTRE VAR ET DURANCE

1778

- Carte de Mr de Bourcet et de l'ingénieur géographe d'Arson, dite carte des frontières de l'Est, décrivant les confins des frontières de Marseille à Allos, en 76 feuillets (52 x 75 cm).

Carte au 1/14 400^e, représentation du relief. N'existe qu'en un seul exemplaire à l'I.G.N. St- Mandé.

Carte infiniment plus précise que celle de Cassini, pour la représentation des routes. Malheureusement l'I.G.N., en position dominante, fait payer les reproductions à un prix trop élevé pour des chercheurs indépendants.

1778

- Des mêmes auteurs, cartes au 1/28 800^e des frontières de l'Est, couvrant en 76 feuillets également la région comprise entre la Méditerranée et Grenoble au nord, Marseille à l'ouest et la frontière italienne actuelle à l'est. On a vu plus haut que Bourcet et Villaret avaient levé la carte du comté de Nice, pour le compte du duc de Savoie.

Cette carte a les mêmes qualités que celle au 1/14 400^e et les mêmes défauts de prix, mais couvre une plus grande région.

1750-1815

- Carte de Cassini ou carte géométrique de la France au 1/86 000^e, première carte établie sur triangulation géodésique, très exacte du point de vue de l'emplacement des villes, clochers, sommets montagneux, mais jouissant d'une réputation usurpée, car nombreux sont les feuillets de cette carte où les tracés des iti-

néraires routiers sont parfaitement fantaisistes.

La première édition, antérieure à 1795 possède une échelle en toises, l'édition suivante, sans doute vers 1815, montre une double échelle, en toises et en mètres. L'I.G.N. ne fournit que des reproductions de la deuxième édition en off-set, d'une qualité remarquable, et à un prix décent.

1809-1838

- Plans cadastraux "napoléoniens".

La création du cadastre national a été décidée en 1790 par l'Assemblée constituante, mais son élaboration n'a commencé qu'en 1807, sous l'impulsion de Napoléon. Ces plans sont généralement à l'échelle 1/2500^e, quelques rares fois au 1/4000^e.

Terminé avant les grands chamberdements routiers du milieu du XIX^e s., les modifications du XVIII^e s. (routes royales) généralement bien connues, c'est l'outil le plus performant pour la recherche des vieux chemins.

Ces plans cadastraux ont été édités, à l'origine, en deux exemplaires, l'un conservé par la commune, l'autre par la préfecture du département concerné. Actuellement, nombreuses sont les communes ne possédant plus ce gros recueil des plans cadastraux du début du XIX^e s ; par contre, tous les exemplaires préfectoraux ont été centralisés au cadastre national à St-Germain-en-Laye, où il est possible d'obtenir des photocopies, encore faut-il savoir très exactement ce que l'on veut. Très bonnes photocopies au prix 1994 de 140 francs par feuille, délai de 2 à 4 mois. Sauf impossibilité, il vaut mieux essayer de consulter localement les cadastres originaux.

Alpes-Maritimes :

Un certain nombre de communes conservent encore ces cadastres : St-Jeannet, Coursegoules, Gréolières, La Gaude, etc., par ailleurs les archives départementales possèdent un jeu de microfiches et un lecteur photocopieur ultramoderne permettant d'obtenir immédiatement des copies de ces documents agrandis ou réduits. Epreuve en format A3 au prix de 32 F, dont 30 F au bénéfice du cadastre national !

Var :

Les archives départementales de Draguignan possèdent presque tous les recueils anciens, visibles deux jours par semaine, mardi et vendredi.

Alpes-de-Haute-Provence :

De nombreuses communes possèdent encore les livres originaux, par exemple, Castellane et les communes voisines, Senez,

Chaudon-Norante / Bedejun, La Garde, Soleihas, Entrevaux, etc.

Le cadastre de Digne possède un jeu de microfiches, difficiles à consulter ; pas de photocopies possibles (sauf amélioration du service depuis mon dernier passage) d'où commande obligatoire au cadastre national.

1818-1881

- La carte de France au 1/80 000^e dite d'état-major, qui a repris la canevas de la carte de Cassini, mais amélioré le tracé des routes et chemins ; au 1/100 000^e, elle a été utilisée jusqu'à la guerre de 1914.

C'est un outil remarquable, devenu abordable depuis que l'I.G.N. accepte d'en fournir des photocopies à 56 F la feuille contre 490 F précédemment pour une reproduction en taille douce.

1930 (vers)

- Carte au 1/20 000^e, dernière carte de l'armée où se retrouvent encore de nombreux chemins ruraux, disparus depuis sur la carte au

1/25 000^e qui nous servira cependant pour relever nos trouvailles.

*

En sus de toutes ces cartes, existe dans toutes les archives départementales un fonds S, archives des Ponts et Chaussées de 1800 à 1940. On y trouve des plans de construction des nouvelles routes en parallèle avec l'ancien tracé le plus proche, qui a pu être une route royale ou un tracé millénaire.

La recherche et la lecture de ces vieilles cartes demandent beaucoup de temps, de déplacements, mais ce n'est pas du temps perdu. Si certaines de ces cartes peuvent être décevantes pour le viographe, celui-ci a souvent le plaisir d'avoir entre les mains de véritables oeuvres d'art, même si ce ne sont que des plans cadastraux, mais, pour le chercheur indépendant, c'est un plaisir plutôt onéreux.

¹ ADAM = Archives départementales des Alpes-Maritimes.

